

Dimanche 20 septembre 2015

**APPEL NATIONAL DU CAMP DES MILLES
PAR LES QUATRES PRINCIPALES ASSOCIATIONS ANTIRACISTES**

L'histoire alerte le présent : Veillons sur les valeurs de la République !

Dimanche 20 septembre, les présidents des quatre principales associations antiracistes, Françoise Dumont (LDH), Alain Jakubowicz (LICRA), Pierre Mairat (MRAP) et Dominique Sopo (SOS Racisme), ont lancé conjointement un Appel national du Camp des Milles face à la montée des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme.

Sous le titre : **L'HISTOIRE ALERTE LE PRESENT. Veillons sur les valeurs de la République : Pas une voix pour les candidats du racisme et de l'antisémitisme !**

Cet appel commun, qui est un événement en soi, a été lancé devant plus de 250 personnes à l'occasion du premier Forum annuel « *Démocratie, mémoires et vigilance* » organisé par la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education, en partenariat avec le journal *Le Monde* et avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Partant du constat commun de la forte progression du racisme et de l'antisémitisme, les présidents associatifs ont mis en garde contre les dérives idéologiques et démagogiques inhérentes à cette évolution porteuse de haine et de violences de plus en plus meurtrières.

L'Appel national été lancé depuis le Camp des Milles, « *afin de rappeler que notre démocratie vit et se développe à l'ombre de l'histoire. Ce lieu, seul camp français d'internement et de déportation encore intact, témoigne en effet des persécutions et des déportations du régime de Vichy dont les héritiers et les défenseurs relèvent aujourd'hui la tête.* »

Les présidents associatifs ont souhaité par cet Appel rappeler leur combat en faveur de la tolérance et du vivre-ensemble mais aussi appeler à la résistance nécessaire face à la tentation des discours et des actes xénophobes et racistes : « ***parce que le racisme et l'antisémitisme ont un potentiel explosif et contagieux, parce que les dynamiques qu'ils engendrent deviennent vite immaîtrisables*** ».

Et « ***parce qu'aujourd'hui comme hier, ne rien faire, c'est laisser s'enclencher des engrenages mortifères pour la démocratie et pour chacun d'entre nous*** », ils ont aussi rappelé la responsabilité de chaque citoyen face à la montée de ces périls et des discours qui les portent et qui menacent le socle des valeurs républicaines et humanistes de liberté, d'égalité, de fraternité mais aussi de laïcité, de dignité et de justice.

Texte intégral de l'Appel en attaché. Et sur

http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/09/19/regionales-les-organisations-antiracistes-sonnent-l-alarme_4763689_3232.html

Animé par Pascal Galinier du *Monde*, un débat très animé s'est développé entre des représentants d'associations et un public varié, composé de militants mais aussi de citoyens concernés. Ce fut aussi l'occasion pour Nathalie Bajos, représentant le Défenseur des droits, de présenter la plate-forme de ressources récemment lancée contre le racisme, et pour Daniel Davaisse, ancien interné du Camp des Milles, de rappeler l'importance d'une prise de recul dans ce Site-mémorial qui est à ses yeux un lieu unique s'appuyant sur le passé pour préparer le présent et l'avenir.

Le mot de la fin a été pour Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education, qui a repris les propos de son père Sidney, combattant volontaire de la Résistance : « *Le combat pour les droits de l'Homme n'est jamais gagné, mais il n'est jamais perdu non plus... à condition de le mener* »

Contacts Presse :

ODILE BOYER
odile.boyer@campdesmilles.org
+33 (0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

DINESH TEELUCK
dinesh.teeluck@campdesmilles.org
+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

Le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer, des hommes politiques, des journalistes... Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy.

Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale".

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacé dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.
- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.
- Le **Volet réflexif** présente, pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ». Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes », mur présentant la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE "Sauver les Enfants" : 1938-1945

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.